

## FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Haute Savoie

Commune : Épagny Metz-Tessy

Localisation : ZAC de la Bouvarde

Date de l'opération :

28 mai - 12 octobre 2018

Surface étudiée : 1500 m<sup>2</sup>

Nature des vestiges : habitat nobiliaire,  
église, sépultures, fosses

Chronologie des principaux vestiges :

XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles

Nature du projet d'aménagement :

projet immobilier

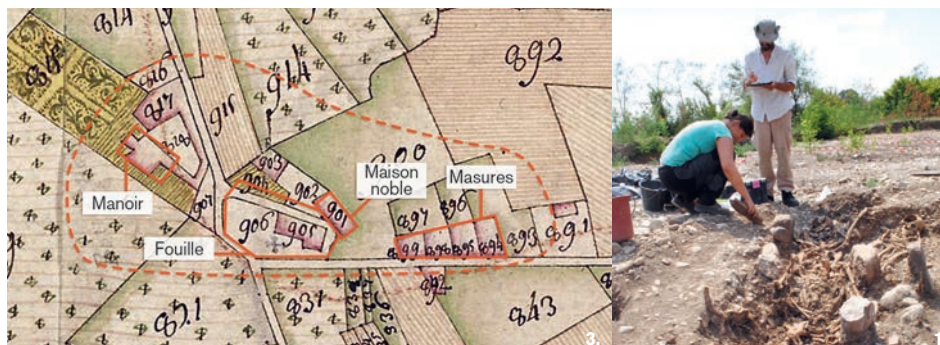
Aménageur : Centre hospitalier Annecy Genevois

Prescription et contrôle scientifique :

DRAC Auvergne Rhône Alpes, L. Ollivier

Investigations archéologiques : Archeodunum SAS

Responsable d'opération : David Jouneau



**ARCHEODUNUM**  
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

**ARCHEODUNUM**  
500 rue Juliette Récamier  
69970 Chaponnay  
tél. 04 72 89 40 53  
[www.archeodunum.fr](http://www.archeodunum.fr)

### Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la «sauvegarde par l'étude» de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

[www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Archeologie](http://www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Archeologie)

[www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes](http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes)

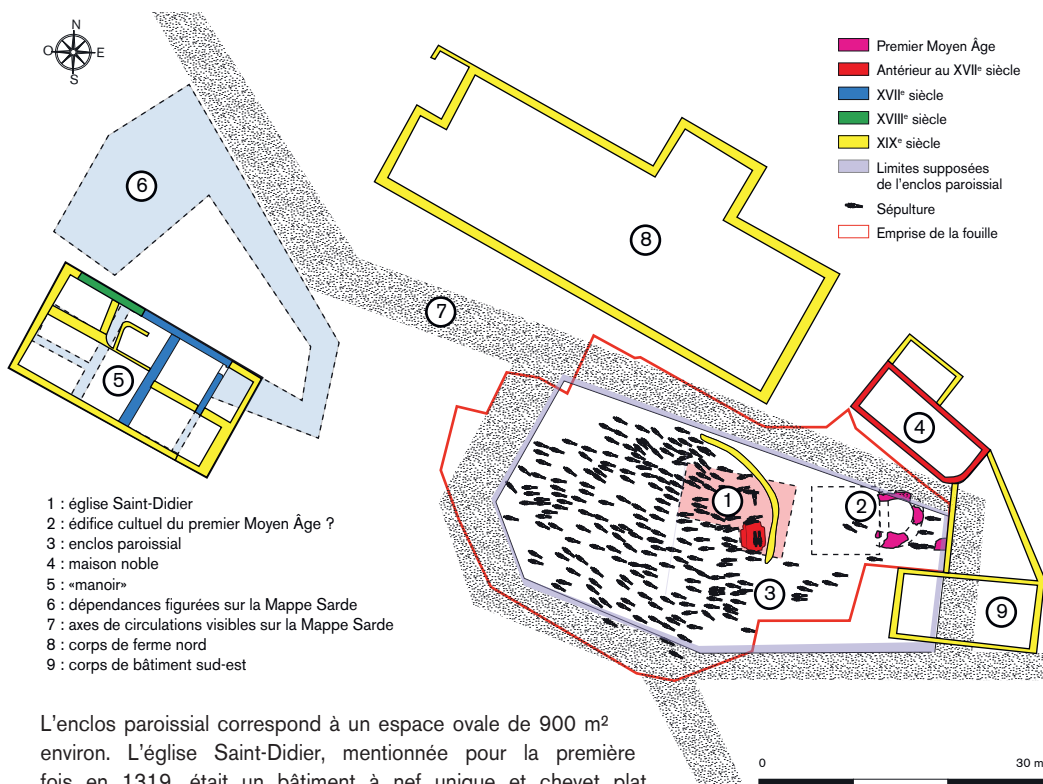
Légendes : 1. Fouille de sépulture en cours - 2. Vue du Sud-Est de la fouille archéologique ; cliché F. Giraud - 3. Extrait de la Mappe Sarde (XVIII<sup>e</sup> siècle) avec le hameau de Metz Tessy ; Archives Départementales de Haute-Savoie - 4. Vue zénithale du caveau de l'église Saint-Didier en cours de fouille ; cliché Archeodunum - 5. Fouille de sépulture en cours (C. Clichés et plans F. Giraud et Archeodunum / Conception et réalisation D. Jouneau / S. Swal).

Ne pas jeter sur la voie publique

**ARCHEODUNUM**  
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES



**L**e hameau de Metz-Tessy était constitué, d'après la Mappede Sarde, d'un habitat groupé autour d'un chemin dans sa partie orientale et d'un enclos paroissial autour duquel gravitaient plusieurs corps de bâtiments isolés dans sa partie occidentale. Cet enclos fait l'objet d'une fouille archéologique préventive et les bâtiments alentours d'une étude archéologique de bâti.



- 1 : église Saint-Didier
- 2 : édifice cultuel du premier Moyen Âge ?
- 3 : enclos paroissial
- 4 : maison noble
- 5 : «manoir»
- 6 : dépendances figurées sur la Mappede Sarde
- 7 : axes de circulations visibles sur la Mappede Sarde
- 8 : corps de ferme nord
- 9 : corps de bâtiment sud-est

L'enclos paroissial correspond à un espace ovale de 900 m² environ. L'église Saint-Didier, mentionnée pour la première fois en 1319, était un bâtiment à nef unique et chevet plat. Une annexe, chapelle ou sacristie, était accolée à son flanc méridional.



À l'exception d'un caveau maçonné structurant l'angle sud-ouest d'une annexe, il ne reste rien de l'édifice.

La nef était entièrement occupée par des sépultures, contrairement au chœur liturgique qui en semblait totalement dépourvu. L'essentiel du cimetière se développait au sud et à l'ouest de l'église, quelques inhumations ayant toutefois été identifiées au chevet. L'enclos paroissial était délimité par des chemins desservant les bâtiments, un fossé soulignant la limite méridionale. Le nombre de sépultures conservées est estimé entre 450 et 500. Cependant, le cimetière, très dense, a été arasé au XIXe siècle et il semble raisonnable d'estimer la population inhumée sur sa période de fonctionnement (XIVe - XVIIIe siècle) entre 800 et 1500 individus. Le cimetière et l'église furent vendus en 1863, laissant place au grand corps de ferme nord et au corps de bâtiment sud-est.

◀ Exemple de sépulture à fosse maçonnée ; cliché Archeodunum



Maison noble de la fin du Moyen Âge, vue du Sud ; cliché F. Giraud

Au nord de l'enclos, un petit bâtiment rectangulaire semble correspondre à un premier habitat nobiliaire, daté de la fin du Moyen Âge ou du début des Temps Modernes (XVe-XVIe siècle). Le bâtiment primitif est divisé en deux niveaux. Le rez-de-chaussée semi-enterré, accessible par une porte en plein cintre, devait être destiné au stockage. Le niveau supérieur, vraisemblablement divisé en deux espaces inégaux, était accessible par une galerie aménagée le long de la façade nord. Le tiers occidental, occupé par une pièce équipée d'une cheminée et d'une baie à coussièges<sup>1</sup>, devait servir de chambre. Le reste de l'étage devait correspondre à un espace polyfonctionnel (cuisine avec four à pain, salle de repas et lieu de réception). Ce bâtiment fut largement modifié au XIXe siècle, avec notamment l'ajout d'un deuxième étage. L'habitat nobiliaire glissa vraisemblablement vers l'Ouest au XVIIIe siècle, les contraintes topographiques ne permettant pas un agrandissement de ce bâtiment.

Le « manoir », situé à l'Ouest de l'enclos, fut construit à l'emplacement d'un groupe de bâtiments structurés autour d'une cour. Il pouvait s'agir d'une exploitation de type seigneurial avec un logis au Sud et des dépendances délimitant un pourpris<sup>2</sup>. Il ne reste que quelques lambeaux du logis primitif, daté au plus tôt du XVIIe siècle. Le bâtiment, doté d'un étage, fut en grande partie reconstruit dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle. Les deux niveaux étaient composés de salles en enfilade avec une distribution longeant les murs gouttereaux.

Un deuxième étage fut ajouté au XIXe siècle, en conservant le rythme et les distributions de l'état précédent et une extension construite dans le prolongement oriental afin d'abriter l'escalier de service. À la fin du XIXe ou au début du XXe siècle, un escalier monumental fut construit au milieu de la façade nord, modifiant la totalité de la distribution des différents espaces. Au rez-de-chaussée, les pièces de la moitié nord étaient occupées par les espaces ancillaires alors que la moitié sud était réservée aux salles de réception (vestibule, salon et salle à manger).

1. Coussiège : banc en pierre aménagé dans l'embrasement d'une fenêtre.

2. Pourpris : terrain rattaché à une demeure, physiquement bien délimité et fermé par des murs ou des fossés

↗ Manoir vu du Nord-Ouest ; cliché F. Giraud

